

Le Travailleur de Lot-&-Garonne

Une force prometteuse



Hebdomadaire de la fédération du Parti communiste français - 97^e année - 1,20 €

Sommaire

en bref p 2 et 3

Service civique: un leurre dangereux! - Mesures pour agriculteurs en difficultés - Tom enfant phare - Le 1^{er} Mai - 214 - Plumés - Zebda soutient l'Huma - Avenir agricole du Val du Dropt - Souscription

à mon avis p 3

actu p 4 à 6

Région: finances dans le rouge! - Congrès et Feugarolles - TAFTA, nous ne sommes pas à vendre! - Explications et bouteilles de lait - Pour un renouveau industriel - Consultation du PCF

à propos de p 6

locales p 7

Astaffort - Nérac - Monflanquin - Marmande - Casteljalous - Agen/Marmande

culture p 8

Le jardin d'Élie - Théâtre - le mai de la photo - la fraise



congrès et fête de Feugarolles



TAFTA

Nous ne sommes pas à vendre

MODEF à Paris

Tracts et lait



Fumel

pour un renouveau industriel



nomisant ainsi des emplois publics: c'est inadmissible! Pour lutter contre la précarité des jeunes, il faut développer l'emploi et leur insertion dans la vie professionnelle, et donc une autre politique économique.

Le service civique n'est pas une solution d'avenir pour les jeunes! ■

Marie Renée **Gérard**

Mesures pour agriculteurs en difficultés

Dans le cadre du plan de soutien aux agriculteurs en difficulté, la MSA applique la baisse des cotisations et assure le report des cotisations pour les exploitants agricoles les plus en difficulté. Détail de ces mesures:

- baisse de 7 points de la cotisation AMEXA (elle concerne tous les exploitants agricoles exerçant à titre exclusif ou principal) applicable au 1^{er} janvier 2016. Ainsi, le taux de cotisations sera de 3,04 % au lieu de 10,04 %, appliqué de façon pérenne.
- report de cotisations pour les exploitants agri-

coles les plus en difficulté. Les exploitants agricoles déclarant un revenu inférieur à 4248 € en 2016 (11 % du plafond annuel de la Sécurité sociale) pourront bénéficier d'un report d'un an, reconductible dans la limite de trois ans, sans pénalité ni majoration de retard, des cotisations et contributions sociales dues en 2016. Ce report concerne également les échéanciers déjà mis en place (même si cela concerne des cotisations antérieures à 2016).

L'effet sur la trésorerie des exploitants sera immédiat et soulagera ceux qui font face à des situations difficiles. Toutes les informations et l'imprimé de demande de report sur le site www.msa-mps.fr ■

Tom enfant phare

Créée en 2005, l'association « **Tom enfant phare** » veut dépasser le handicap et proposer un lieu de rencontre, d'échange et de loisirs parce qu'il y a la vie, d'abord...

Ainsi est née une activité comme « *ciné différence* », « *d'ordinaire quand on va au*

cinéma, il n'y a pas de bruit. Là, les handicapés sont la norme et c'est aux autres de s'adapter même s'il y a du bruit, même si les enfants vont et viennent. Ils expriment leurs émotions avec les moyens dont ils disposent... ». À côté des activités de loisirs et au fil de

l'existence de l'association, d'autres besoins ont émergé. « *Nous avons ainsi créé les « cafés des parents ». Ils ont lieu le samedi, plus les déjeuners du mardi, plus le réveillon en fin d'année... Nos activités sont aussi ouvertes aux familles non concernées directement*

Le 1^{er} Mai

On oublie souvent ce que cette date représente. Au départ, elle est née sur la journée de travail: **huit heures de travail, huit heures de loisirs, huit de repos**. Il aura fallu attendre 1919 pour qu'elle s'applique aux travailleurs français. Elle est toujours un symbole international de lutte pour les travailleurs de tous les pays...

Agen, dix heures place de la préfecture, trois cents personnes attendent le départ du cortège. Les militants du PCF viennent avec le muguet de l'espoir qu'ils finiront de vendre, en l'espace de trente à quarante minutes, avant que le cortège s'élançe. Cent cinquante bouquets de muguet ont été vendus aux sympathisants et camarades des différentes organisations progressistes de gauche, politiques ou syndicales. Ce muguet qui, nous l'espérons, apportera la victoire face à ce gouvernement qui obéit au capital, au travers du MEDEF, son porte-parole en France. ■



Noisettes Avenir agricole du Val du Dropt

Une nouvelle réunion du comité s'est tenue le 27 avril. Les principaux points de son compte rendu que nous ont communiqué Marie Renée Gérard et Christine Pospichek Prigent, font état que: l'article paru dans la presse locale a interpellé la société Unicoque. Un premier contact avec le président de cette coopérative leader française pour les fruits à coque (noisettes et noix) s'est opéré. Il ressort que « *le projet de la coopérative n'a pas été suffisamment expliqué aux habitants du territoire. La vallée du Dropt est une terre qui se prête à la culture des noisettes et la coop porte un projet de développement de cette culture sur la vallée en accompagnant les agriculteurs en place ou en projet d'installation...* ». Une rencontre entre le comité et Univoque est prévue pour le 11 mai.

Par ailleurs, le comité fait état d'extraits du site internet « *Terre de liens* » pour appuyer son positionnement: « *Enrayer la disparition des terres agricoles, alléger le parcours des agriculteurs qui cherchent à s'installer, et développer l'agriculture biologique et paysanne. Voici les engagements qui mobilisent Terre de Liens à travers les régions de France.*

Notre initiative s'appuie sur une dynamique associative et citoyenne atypique: l'épargne et les dons du public permettent d'acquérir du foncier agricole et de recréer du lien entre paysans et citoyens pour préserver les fermes à travers les générations. Ces lieux sont ensuite proposés en location à des agriculteurs pour des productions favorisant la biodiversité et le respect des sols. Au-delà, Terre de Liens informe l'opinion publique et noue des partenariats avec les décideurs locaux pour impulser de nouvelles dynamiques dans les territoires. L'objectif: impliquer le plus grand nombre dans l'avenir de nos campagnes, et donner l'occasion d'exercer notre responsabilité collective. »

Le comité annonce différentes démarches auprès de la SAFER de Marmande et autres organismes. À suivre. ■

par le handicap afin de lutter contre une forme de ghettoïsation. » C'est hélas une réalité, « ce que l'on ne connaît pas, ce que l'on ne comprend pas fait peur. L'association veut faire évoluer le regard porté sur le handicap notamment en organisant des activités dans les lieux publics, en proposant des actions de sensibilisation ». L'association fonctionne avec des bénévoles et des jeunes en service civique. « **Tom enfant phare** » vient de tenir son assemblée générale dans son local du 22, rue Arthur Rimbaud en présence de Christine Gonzato-Roques, conseillère départementale et des partenaires de l'association.

Contact :

0671 782394 ou

tomenfantphare@yahoo.fr

Tom enfant phare fait partie du réseau national « les P'tits Cailloux ». ■

214

C'est le nombre de personnes interpellées à l'issue de la manif du 28 avril dernier. La répression continue; espérons que cela ne marginalise pas le mouvement. L'objectif est clair, il

faut que le mouvement soit criminalisé pour que l'opinion publique change de bord. ■

Plumés

En 2016, il y aurait neuf millions de canards en moins sur le marché français. Les nouvelles normes qui vont suivre, devraient finir le travail de « *sélection naturelle* » chez les petits producteurs (où la qualité est souvent au rendez-vous) qui ne pourront pas suivre la course au toujours plus de contrôle et de normes qui étouffent les producteurs. ■

Zebda soutient l'Huma

Déclaration au siège de l'Huma entre deux chansons de Mouss et Hakim : « *Notre premier souvenir de l'Humanité, c'est notre mère qui allait distribuer le journal et le vendre, alors qu'elle ne sait ni lire ni écrire. Parce qu'elle savait que ce journal était un outil formidable pour tous ceux qui l'aidaient dans sa vie de femme algérienne en France* ». ■

Appel aux démocrates élection régionale

souscription exceptionnelle 17000 €

La souscription exceptionnelle se poursuit... Il faut atteindre l'objectif, dans la mesure où il faut assurer les travaux de peinture, d'électricité et de sol au premier étage de la fédération, accueil, bureaux, couloir...

Victoria Sanchez Monsempron-Libos

50 €

Le Travailleur
de Lot-et-Garonne

Le Travailleur de Lot-et-Garonne

fondé par **Renaud Jean**, premier député communiste de France
directrice de la publication : **Jacqueline Debord** - rédaction : **Michel Ceruti, Lysiane Chantre, Edmond Coëdelo, Roger Déjean, Jean-Claude François, Marie-Renée Gérard, Daniel Heinrich, Monique Mirande, Guy Rauzières, Vincent Santoro, Claude Vaccari**

édité et imprimé par **SARL Le Travailleur du Sud-Ouest**
18, rue Jules Ferry 47 006 Agen
Tél. **05 53 66 82 59** - Fax 05 53 47 61 01
letravailleur@orange.fr

CCP 1309 19X Bordeaux 2^e trimestre 2016 - ISSN 1627-2471 - CPPAP N° 0620 C 86962

Une force prometteuse

Le grand patronat imaginait s'appuyer sur le sentiment de fatalité de la crise qui règne pour imposer un retour en arrière, un recul considérable sur toutes les garanties collectives. Pendant des années, il a développé des campagnes sur « les privilégiés » « les nantis », ceux qui ont un travail, pour faire douter les salariés de la justesse de leurs revendications. Il n'a eu de cesse d'utiliser la précarité et le chômage pour faire rougir ceux qui luttèrent...

Quel plaisir d'entendre des jeunes, dans les mouvements actuels, dire avec leurs mots, les mêmes choses que disent les communistes depuis longtemps et que l'on qualifie souvent de ringards. Quel plaisir, quelle réponse à ceux qui doutaient (pétition loi travail, mouvements sociaux... 28 avril, 1^{er} Mai...) de sa capacité et quel encouragement à l'engagement communiste !

La droite et l'extrême droite ne manquent d'ailleurs aucune occasion d'étaler leur mépris face à ce mouvement. Elles appellent jusqu'à interdire les manifestations. C'est bien la confirmation de la force prometteuse de ce mouvement, qui mêle débats et actions sur les places et les défilés syndicaux. Elle contribue à créer un rapport de force utile au moment où s'ouvre le débat parlementaire avec les députés sénateurs PCF FDG, des écologistes et des socialistes qui vont s'attacher à défendre le droit « au » et « du » travail. L'enjeu étant d'obtenir le retrait de la loi dite « travail » et d'inscrire, dans le débat politique et social, les propositions alternatives des organisations syndicales et d'élus, notamment communistes, attachés à sécuriser le travail contre les prédateurs de la finance et de l'actionnariat.

Au-delà de cette contestation, pointe plus un refus global et générationnel de l'ordre établi qui peut déboucher sur un projet partagé. Ces questions sont en débat dans la préparation du congrès du PCF. Et cette situation lui confère une grande responsabilité pour une offre politique ambitieuse pour les semaines, les mois et années à venir. ■

Michel Ceruti

Finances dans le rouge!

Saura-t-on réellement tout sur la situation financière de la nouvelle grande région Aquitaine Limousin Poitou-Charentes car les éléments que nous avons pu nous procurer sont préoccupants?

Après fusion des budgets, l'audit mené par le cabinet Ernst and Young, commandé par le président de la nouvelle région, Alain Rousset, fait en partie la lumière sur la situation budgétaire de Poitou-Charentes:

- retards de paiement évalué à 132 millions d'euros;
- sous-budgétisation des dépenses non inscrites au budget en fonction de la réalité des besoins;
- épargne quasi nulle;
- 46 millions d'emprunts à risque;
- deux crédits-bails pour le renouvellement des TER obérant la capacité de désendettement;
- 56 millions d'euros d'emprunts à très haut risque qui nécessiteront un plan de désengagement.

Ainsi, une gestion non maîtrisée qui s'est très fortement accélérée depuis 2013... Si la chambre régionale des

comptes qui a été saisie doit rendre un rapport à l'automne,

Cette semaine se déroulait sur quatre jours, **le vote des communistes pour choisir la base commune de discussion et définir ainsi ce que doit être la stratégie pour 2017 et après;** le projet communiste et le parti d'un nouveau type, adapté aux exigences d'aujourd'hui. Les congrès des sections lot-et-garonnaises auront lieu jusqu'au 15 mai:

- 6 mai** - Coteaux de Guyenne
 - 11 mai** - Meilhan
 - 12 mai** - Auvignon
 - 12 et 13 mai** - Agenais
 - 13 mai** - Villeneuvois
 - 13 mai** - Fumelois
 - 13 mai** - Marmandais.
- Le congrès départemental (de



cette situation ne peut que nous interroger car si cette situation avait été connue lors de la campagne des élections régionales, le résultat aurait-il été celui que l'on connaît?

La liste FdeG n'aurait sans doute pas eu à souffrir du vote utile, et aurait peut-être gagné les quelques voix qui lui ont manqué pour être qualifiée au second tour. ■

Congrès et Feugarolles

la fédération) se déroulera à Clairac, samedi 21 mai, de 9h00 à 23h00; avant le congrès national du 2 au 5 juin.

La fête de Feugarolles se tiendra les 11 et 12 juin. Elle s'inscrit dans les choix définis par le congrès du PCF. Chacun pourra intervenir dans un grand débat qui aura lieu le samedi sur les quatre-vingts ans du Front populaire, en présence de Jean **Vigreux**, historien, autour d'une expo réalisée par Thierry **Guyon**. Nous célébrerons aussi les quatre-vingt-dix ans de la fête, accompagnée par « le Travailleur » qui la parraine depuis sa naissance.

Patrice **Bessac**, maire de Montreuil, représentera la direction du PCF au débat et au meeting du dimanche. Le programme festif sera bouclé cette semaine. ■



TAFTA (1)

Nous ne sommes pas à vendre!

Vendredi dernier, la Maison de l'Europe a organisé un débat public sur l'enjeu des négociations autour du projet d'accord de libre-échange transatlantique, le fameux TAFTA (ou TTIP en anglais).

On ne peut que se féliciter de cette initiative. Le sujet est d'une telle importance pour l'Europe, la France, ses entreprises et sa population, qu'en débattre ouvertement est nécessaire.

On regrettera cependant que le débat n'ait pas été plus ouvert aux autres forces politiques et sociales du département, même s'il s'est revendiqué contradictoire. Rappelons par exemple que Patrick Le Hyaric, député européen PCF-

FdeG, a été l'un des premiers à rendre publique cette négociation secrète et à en faire la critique. Il aurait été intéressant d'ouvrir en grand la porte au débat à gauche...

Le nécessaire débat

Ce débat demeure d'autant plus nécessaire que la négociation qui a lieu, depuis plusieurs années maintenant, entre les pays de part et d'autre de l'Atlantique et les

multinationales, s'est faite dans le plus grand secret. Il aura fallu attendre la bataille des associations et des syndicats pour obliger à lever une partie du voile sur ce nouveau traité commercial de libre-échange entre l'Europe et les USA. Et même avec cela, toutes les pièces du puzzle ne sont pas connues. Les toutes récentes révélations de pièces confidentielles du dossier par Green Peace le démontrent, l'état du rapport

des forces dans la négociation est inquiétant. Même la délégation socialiste française au Parlement européen, pourtant favorable initialement au projet, en convient: « [...] Les négociateurs européens sont faibles, prêts à beaucoup pour obtenir un accord – même au rabais – c'est-à-dire sans protection des « indications géographiques » européennes et sans accès accru aux marchés publics européens [alors que] les négociateurs américains, eux, sont intraitables [...] Même] le principe de précaution, pourtant à la base de toutes nos législations [européennes], n'est mentionné dans aucun document consolidé! Le moins-disant réglementaire dicterait sa loi partout, au

Explications et bouteilles de lait

Le Modef avec une quarantaine de ses adhérents (de différentes régions de France), avec le renfort de jeunes communistes parisiens, a accompagné, pendant quatre heures, la diffusion de tracts et de litres de lait gratuits.

Le syndicat a distribué 2000 litres de lait devant la gare parisienne du Montparnasse, le 26 avril 2016, pour dénoncer le niveau du prix du lait qui ne permet plus aux éleveurs de vivre.

Sur chaque bouteille, un autocollant affiche clairement le message « **Prix rémunérateur pour un éleveur = 0,46€, stop à la vente à perte** ». Avec leur bouteille de lait, les passants sont repartis avec un tractat mettant en cause la fin des quotas, la grande distribution et la transformation dans la situation actuelle des éleveurs. Pour Philippe Grégoire, vice-président du Modef, « le secteur laitier est dans un système d'intégration sans les revenus ». Au-delà d'une régulation des volumes nécessaire rapidement, il demande « un encadrement des marges légiféré par les politiques au niveau européen ».

Déclaration de soutien de Nicolas Bonnet Oulaldj, prési-

dent du groupe communiste Front de gauche au conseil de Paris.

Nous soutenons la démarche et les actions du Modef, syndicat paysan, qui exige aujourd'hui à Paris: « une politique de prix garantis et rémunérateurs et pour un encadrement des marges de la grande distribution ».

« La crise agricole n'est pas que l'affaire des agriculteurs, elle est aussi celle des consommateurs.

La démarche des syndicalistes du Modef en distribuant gratuitement du lait aux Parisiens gare Montparnasse n'a d'autre but que de faire prendre conscience à l'ensemble de nos concitoyens que de nombreux exploitants ne couvrent plus leurs coûts de production du fait du prix du lait.

Depuis dix ans, un tiers des exploitations laitières françaises a disparu. La faute aux gouvernements qui n'ont pas voulu s'opposer aux directives européennes, qui ont arrêté la politique des quotas qui amenait une certaine stabilité du prix sur le

marché. Les paysans français sont face à une concurrence déloyale qui, avec la complicité de la grande distribution, favorise l'achat de produits laitiers transformés avec du lait venu de pays n'ayant pas les mêmes contraintes, ni le même cahier des charges. Seule une volonté forte du gouvernement pourrait

changer les choses, en pesant à la fois sur la Commission européenne et la grande distribution pour que la norme soit une juste rémunération du producteur et un coût raisonnable pour le consommateur.

Les paysans du Modef ne disent pas autre chose. Nous sommes à leurs côtés. ■



Fumel

Pour un renouveau industriel

L'usine s'appelle maintenant « Métal Aquitaine ». Mieux connue sous le nom de Métaltemple, ou Fumel D, elle avait débuté sous le nom de Pont à Mousson.

Quarante-trois postes de travail ont survécu au laminage orchestré par M. Colas qui a vidé l'usine de ses richesses en matériaux. Les salariés, avec leurs syndicats, ont lutté pour

empêcher sa fermeture. Les marchés avec Caterpillar ont été perdus, une partie des chemises marines ainsi que l'industrie du poids lourd.

Maintenant, (suite page 6)

bénéfice exclusif des multinationales en quête d'optimisation sociale, fiscale ou environnementale [...] » ! (cf. CP DS - TTIP/TAFTA: l'Union européenne rend les armes?)

Ce débat public ne doit donc pas s'arrêter là. Il faut le poursuivre et rappeler la nature de ce projet de traité commercial international. Nature que l'on retrouve sur le fond dans les autres traités internationaux actuellement négociés par la France ou encore par l'UE: La constitution d'un grand marché unique de libre-échange entre les États-Unis et l'Union européenne. Ce qui n'est pas sans conséquences pour les peuples et les territoires, en témoigne le grand marché européen...

Objectif: la déréglementation

Il y a besoin en effet de revenir sur les fondations de ce projet de traité. Pourquoi ces deux entités, UE et USA, qui à elles seules totalisent 54 % du PIB mondial, éprouvent-elles le besoin de se rapprocher? Il y a sans aucun doute derrière cet accord, la volonté de reconfigurer les relations commerciales internationales. Le cadre habituel des négociations commerciales, celui de l'Organisation Mondiale du Commerce, avance trop lentement au gré des autorités des deux entités qui souhaiteraient hâter et étendre la déréglementation. Par ailleurs, les États-Unis ont la volonté de faire pièce

à la montée de l'influence économique de la Chine qui ne cesse de gagner des parts de marché, notamment en Europe.

La deuxième raison touche à la crise du capitalisme. Il y a en quelque sorte une fuite en avant du capital des deux côtés de l'Atlantique. Face aux difficultés de la croissance, aux problèmes de rentabilité rencontrés... les grands groupes espèrent ainsi renforcer leurs positions au sein des deux zones économiques les plus puissantes de la terre, et assurer en parallèle leur domination sur le reste du monde et leurs concurrents. On retrouve d'ailleurs cette logique, au-delà des flux commerciaux, dans l'évolution des investissements directs

étrangers (IDE), qui constituent la colonne vertébrale de la relation économique des deux ensembles. En 2009, 56 % du stock d'IDE américains étaient localisés dans l'UE tandis que le stock d'IDE en provenance de l'Union européenne (UE) représentait 73 % du stock d'IDE total aux États-Unis. ■

(suite la semaine prochaine)



(suite de page 5)

c'est une production « acier centrifugé », les pièces usinées sont des tubes de dragage, entre 240 mm et 1 m de diamètre, utilisées pour l'eau ou le sable avec

de la fonte à l'intérieur du tube et de l'acier à l'extérieur pour mieux résister au sable.

Les projets au moment du rachat par Messieurs Posas et Foyer, actionnaires, sont au point mort :

- avec Caterpillar pour continuer à fabriquer les chemises marines ;
- proposition d'un marché en Amérique Latine.

Actuellement, il y a un accord avec un marché russe.

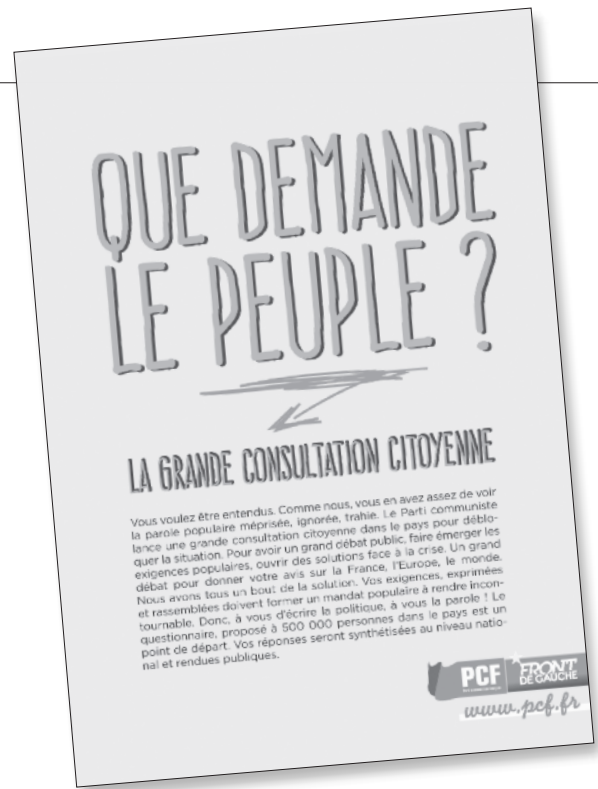
L'incertitude pèse lourdement sur les mentalités des salariés (deux sont actuellement en dépression) d'autant qu'ils n'ont perçu ni les congés payés, ni les compteurs temps par le liquidateur au moment de la reprise, et ce, malgré un carnet de commandes plein. Il faut dire que les machines outils datent de 1943 et qu'il n'y a jamais eu

d'investissement de nouvelles machines. Les gars de la maintenance font des prouesses pour que les machines continuent de « tourner ». En fin d'année 2015, une partie des machines a été démontée pour être vendue dans le but de payer les salaires.

La Région a versé 200 000 €, le département 200 000 €. Cet argent n'a pas été utilisé pour les investissements mais pour acheter la matière première et payer les salaires.

Au moment de l'achat, les patrons devaient mettre 800 000 €. M. Pozas a injecté 400 000 € et M. Royer 200 000 €. La banque russe n'a rien versé ; elle devait prêter 200 000 €.

Pourtant, un avenir est encore possible pour cette usine qui a eu, au plus fort de son activité, 5 000 emplois. Il est possible de désenclaver ce bassin industriel, par le train, par la route. Le marché paquebot est en croissance à Saint-Nazaire pour des débouchés potentiels... Il faut avoir la volonté d'un nouveau développement industriel, créer des emplois, former, investir... C'est possible ! ■



En lançant cette grande consultation, avec cette démarche le PCF souhaite aller à la rencontre des aspirations populaires.

Cette campagne n'est pas neutre, elle entend :

- donner la parole au peuple, amorcer un mouvement de reconquête de la politique par les citoyens ;
- mettre en débat des propositions et des idées pour nourrir les discussions et faire grandir des idées émancipatrices ;
- contribuer à construire le mandat populaire pour 2017 en bousculant les rapports de force et le scénario établis. ■



À propos de : (8/8) **Luttes et conquêtes sociales**

La révolte des paysans gascons contre la gabelle, sous Louis XIV est l'une des plus mémorables entre toutes celles qui ont secoué le régime seigneurial et monarchique, du XVI^e siècle au XVIII^e siècles.

Ces soulèvements ont toujours été meurtriers mais c'est à ce prix que le peuple a acquis des droits et de meilleures conditions de vie. Chacun sait que le présent est le produit du passé. Nous devons donc une fière chandelle à tous ceux qui se sont révoltés contre la tyrannie avant la Révolution française et l'exploitation capitaliste aux XIX^e et XX^e siècles.

Les « Invisibles » de Bernard Audijos

La révolte couvait depuis longtemps en Gascogne contre les injustices, les exactions de la noblesse et les pressions des percepteurs d'impôts (les gabeleurs). Les gabeleurs étaient des fermiers, c'est-à-dire que lorsqu'ils étaient habilités à occuper leur fonction, ils devaient payer un forfait au roi (la ferme). Tout l'argent qu'ils collectaient en plus constituait leur rémunération. Alors inutile de dire qu'ils y allaient de bon cœur, harcelant sans cesse les paysans, les artisans et même les petits-bourgeois.

Depuis 1663, la révolte grondait. Plusieurs rassemblements avaient eu lieu dans les Landes, notamment à Hagetmau où les insurgés avaient dressé des barricades et tenu tête à la troupe.

Mais, c'est avec l'arrivée de Bernard Audijos que le mouvement s'étendit à l'ensemble de la région (Chalosse, Lavedan, Bigorre, Navarre, Béarn).

Un nouvel intendant du roi, autoritaire et intransigeant, prétendait remettre en cause des conventions anciennes propres à ce pays occitan jaloux de son identité et de ses droits. Deux compagnies de dragons furent appelées pour « mater les rebelles et faire une justice exemplaire de ces séditeux ». Mais elles se heurtaient à des insurgés en armes.

6000 insurgés ont participé à ces trois années de rébellions

Le Landais, Bernard Audijos qui avait passé dix ans dans l'armée et connaissait parfaitement la contrée, organisa la résistance, constitua des brigades armées se déplaçant sans cesse, d'où le nom d'« Invisibles ». Ils tendaient des embuscades contre les gabeleurs et les dragons qui les protégeaient. La tête de Bernard Audijos fut mise à prix. Les habitants furent sommés de le livrer mort ou vif, mais il resta insaisissable. **L'abandon par le roi des impôts nouveaux ramena la paix.** Mais de nombreux insurgés furent condamnés à la pendaison ou aux galères... ■

Edmond Coëdelo

Astaffort

Hommage à André Llorens

André Llorens est décédé à 87 ans. Il a été inhumé. Il était respecté pour ce qu'il était, c'est-à-dire un honnête homme. La section du parti communiste renouvelle à son épouse et à sa famille, ses très sincères condoléances. ■

pour la section, P. Goudin

Nérac

Nuit debout

Vendredi dernier, un rassemblement a eu lieu, le mouvement s'organise. Chaque vendredi Nuit debout devrait proposer des moments de discussion d'échange autour du slogan: « Non à cette loi et à leur monde ». ■

Course landaise

N. Lacombe, maire de Nérac, a assisté à cette course de très haut niveau. Il était accompagné du premier adjoint, P. Dufau, et du « ministre des Sports » local, Jean-Claude Baur. C'est d'ailleurs comme cela que le maire l'a présenté lors de la remise des médailles. ■

Monflanquin

Une épicerie « militante »

Carol Irigoyen, comptable à mi-temps, élue, est en train de monter le projet d'une épicerie de produits locaux, « pas obligatoirement bio, mais toujours de qualité ». L'équipe du travailleur salue cette initiative qui a pour but de dyna-

miser l'économie locale. Elle l'explique très bien: « *Locavor convaincue, je sais que c'est en relocalisant notre consommation que nous redynamisons notre territoire. L'ouverture de cette épicerie est pour moi, je l'avoue, un acte militant* ». ■

Marmande

Lisi Creuzet

Cette semaine, les militants communistes se sont adressés aux salariés de chez Lisi Creuzet pour faire part de leur réflexion et de la pertinence des revendications portées par la CGT de l'entreprise; propositions très appréciées dans l'entreprise et sur le marché de la ville. ■

Centre cœur de vie

Lundi dernier, le maire avait convié la population pour faire l'évaluation du plan de circulation et des axes du projet centre-ville... L'évaluation du plan de circulation n'a guère convaincu les commerçants présents qui voient leur chiffre d'affaires baisser depuis la mise en place de ce plan qui consiste à limiter le passage des véhicules au centre-ville... Il y a effectivement moins de véhicules qui passent de la rue de la Libération à la rue de la République pour sortir sur la route de Tonneins mais quel impact pour

le commerce? L'aménagement de la rue Richard Chœur de Lion en jardin de promenade fait débat car beaucoup se fixent sur les lieux, voire squattent...

Michel Ceruti proposait (en vain) qu'il y ait consultation du territoire sur la pertinence du projet « cœur de ville », dans la mesure où la ville est le cœur du territoire. ■

Casteljaloux

L'anti-Résistance est née

Les présidents d'associations, dont ceux des anciens combattants, n'ont pas été invités par la municipalité pour la **cérémonie officielle** de la journée nationale de la Résistance du 27 mai, mais ils ont reçu une invitation pour une **nouvelle** cérémonie que le maire organise pour marquer « la bataille de Verdun et Indochine », le 29 mai!!! Honteux par rapport à celles et ceux de Casteljaloux qui ont donné leur vie pour libérer la France de l'occupant.

Il est vrai que depuis trois ans, JC Guénin ne marque ni le 27 mai, ni le 14 juillet... Chacun de nos lecteurs pourra en déduire de quel côté il penche, de plus en plus. ■

JCF

Agen/Marmande

Retrait du projet de loi El Khomri

Judi 28 avril, deux rassemblements ont eu lieu en Lot-et-Garonne: le premier à Agen, le second à Marmande. Ils ont rassemblé près de 1000 personnes à l'appel des syndicats (FO, SUD, FSU, CGT...). Au début de la manif agenaise, les discours des différents responsables syndicaux, avaient comme leitmotiv d'appeler à la convergence des luttes: public, privé, privé d'emplois, étudiants, paysans...

L'affluence n'était pas aussi forte que le 31 mars dernier où 1600 personnes avaient défilé dans le département. La « nouveauté » dans le cortège agenais était la présence d'un collectif « Nuit debout », avec pour slogans: « non à cette loi et à leur monde », « convergence des luttes », « grève générale ».

Après la manif d'Agen, une partie du cortège s'est retrouvée devant les locaux du MEDEF pour un pique-nique citoyen... ■



culture

Le Théâtre Ecole d'Aquitaine présente

JEUX DE MASSACRE

D'Eugène Ionesco
Mise en scène Olivier Dumas

Du 29 avril au 14 mai 2016
jeudi - vendredi - samedi 20h30

Théâtre du Jour - 21 rue Paulin Rognier - 47000 Agen
Locations et réservations : 05 53 47 82 09

www.theatredujour.com

« Un mal inconnu » vient se glisser au

cœur d'une ville et frappe... Il s'agirait d'une épidémie; mais quelle est son origine et comment se propage-t-elle? Une seule chose est sûre: on en meurt. La ville, mise en quarantaine devient alors le théâtre d'un jeu fou de sa population: trahisons, délations, pillages, anarchie, exécutions, manipulations... Sous la menace de ce mal inexorable, l'homme va chercher à l'expliquer, à le justifier et à le raisonner... Et si le jeu se transformait? Si, une fois la première balle lancée par cette main invisible, les figurines visées devenaient à leur tour, des mains qui lancent d'autres balles, au moins aussi mortelles, mais certainement beaucoup plus cruelles car le hasard n'existe plus... ■

FRANCESSAS

dégustation gratuite

8 MAI 2016 de 10h00 à 17h00

3ème Fête de la FRAISE

Concours de confiture

9h00 Randonnée pédestre

Repas sur réservation
Nombre limité - Tarif : 15 €

Animations enfants, maquillage, jeux

Exposition de motos anciennes

Exposants producteurs, transformateurs, interprofession...

Lâcher de ballons à 17h00

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS 05 53 65 41 49
Organisé par l'Union Franciscaine des Artisans et Commerçants

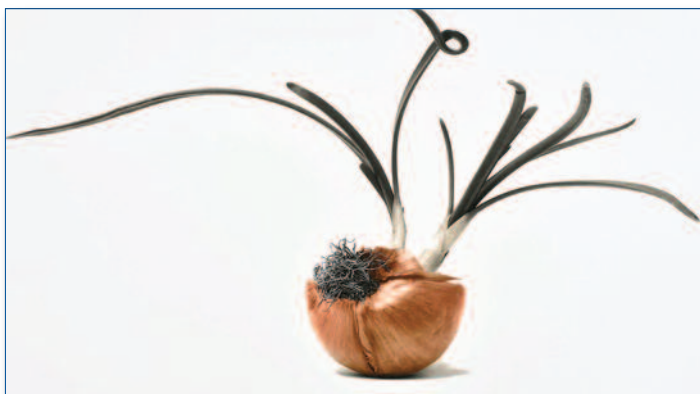


Soyons précis: un engrais naturel, c'est quoi? C'est un produit qui ne contient pas de molécules chimiques; c'est-à-dire élaborées industriellement. L'engrais naturel est à 100 % d'origine.

Le sang est un coup de fouet. On parle de sang séché alors que c'est en réalité du sang desséché. Très riche en azote, cet engrais agit en coup de fouet, c'est-à-dire une semaine après son application. On peut aussi soutenir le réveil des vivaces si l'on n'a pas fait d'apports de compost. Au potager, il sera utile sur les parcelles des légumes feuilles. On peut même verser quatre poignées par mètre carré sur le compost et brasser le tout sur trente centimètres si le tas est pauvre en tontes.

La corne à libération lente: le second engrais naturel à être à 100 % d'origine animale est la corne broyée. C'est également un engrais très riche en azote mais qui se libère lentement dans le sol. Il a un effet sur plusieurs mois. On l'utilise à la plantation des rosiers, arbustes ou arbres fruitiers. On jette quatre à cinq poignées dans la terre destinée à combler le trou et l'on brasse. Rassurez-vous: avec ces deux engrais naturels vous ne risquez pas de brûler les racines de vos plantes; ce qui n'est pas le cas avec des engrais classiques.

À la place des amendements: le sang, comme la corne, est à utiliser sur des terres qui n'ont pas reçu d'amendements. Il est tout de même préférable d'apporter un bon compost ou un fumier bien mûr qui vont structurer la terre tout en lui apportant des éléments nutritifs. Or, ces deux engrais naturels apporteront seulement de l'azote sans rééquilibrer la consistance de la terre et sans lui fournir de précieuses réserves nutritives. Mais à défaut de fumures, c'est une bonne solution alternative. ■



Dans le cadre du mai de la photo Musée de Gajac - Villeneuve-sur-Lot du 29 avril au 26 juin

plein tarif 5 € / tarif réduit 3 € (sur présentation d'un justificatif)

Depuis cinquante ans, Denis Brihat transfigure la nature et cherche à « révéler la beauté des choses humbles », comme les légumes, les fruits ou les fleurs qui mûrissent et fleurissent dans son potager du Lubéron.

Né en 1928 à Paris, il se lance dans la photographie dès 1943. Après un bref passage à l'École de la photographie de la rue Vaugirard, il continue son apprentissage sur le terrain et exerce différentes disciplines: architecture, reportages, portraits... Encouragé par Robert Doisneau, il intègre l'agence Rapho, aux côtés de Willy Ronis, Édouard Boubat et obtient le prix Niépce en 1957, pour un reportage sur l'Inde...

du mardi au vendredi de 10h00 à 12h00 et de 14h00 à 18h00
samedi et dimanche de 14h00 à 18h00
renseignements au 0553404800 ou musee@mairie-villeneuve-sur-lot.fr